



Genre

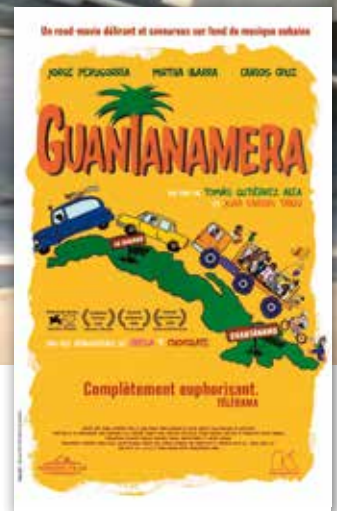
Comédie sociale

Adapté pour les niveaux

À partir de la 1^{ère}

Disciplines concernées

Espagnol · Histoire · Géographie · Cinéma



Guantanamera

Un road movie en forme de comédie enlevée, teintée d'humour noir et de chanson cubaine. Comment un peuple se débrouille, garde l'énergie et une certaine joie de vivre quand il doit faire face aux pénuries et à la bureaucratie omniprésente. Une introduction savoureuse à la situation politique spécifique du Cuba des années 90.

Réalisée dans le vif de son pays et son époque, cette comédie témoigne sur un ton faussement léger de la crise économique et morale que traverse la société cubaine dans les années 90, période de restriction et de mutation profondes, où les répercussions de l'embargo frappent de plein fouet une économie cubaine emportée par l'effondrement de l'Union soviétique. Jouant de formes issues de genres différents, le film met en scène des individus en quête d'un bonheur individuel dans un monde devenu absurde et invivable. Un monde neuf se cherche dans les ruines annoncées du précédent. Ce road-movie, que Gutiérrez a qualifié de « documentaire », est l'occasion de traverser l'île de part en part, de faire l'état des lieux d'un régime en bout de course : absence de transports, pénurie, marché noir, système éducatif sclérosé par la pro-

pagande, une gestion bureaucratique de la société tournant en roue libre, déconnectée des réalités quotidiennes. Les personnages de cette comédie sentimentale, tous à une croisée de leur vie, cherchent une issue à des situations personnelles qui incarnent les impasses de la société cubaine des années 90 : le bureaucrate obsessionnel, la femme et l'intellectuelle sous emprise, l'ingénieur sans perspective. Par ce dernier film, Gutiérrez, castriste de la première heure, met en scène dans le huis clos d'une île aux frontières fermées, les ferments humains d'une nécessaire mutation vers un autre âge de l'histoire de son pays. Il achève par là son œuvre critique, une œuvre qui avait vocation d'accompagner le processus révolutionnaire en soulignant ses erreurs. Le bilan est amer, mais non dénué d'espoir. ♣

Un film de Tomás Gutiérrez Alea et Juan Carlos Tabío
Cuba · 1995 · 105mn

Un cortège funèbre traverse Cuba de part en part. A son bord, un bureaucrate acariâtre, une épouse qui s'ennuie et l'amoureux éploré de la défunte. Sur fond de crise économique, de pénuries, de rigidités administratives, de mutations sociales, les situations cocasses se multiplient, une histoire d'amour prend forme, des destins se croisent.

Scénario Eliseo Alberto
Tomás, Gutiérrez Alea et Juan Carlos Tabío – **Avec Carlos Cruz** (Adolfo), **Mirtha Ibarra** (Gina), **Jorge Perrugorría** (Mariano), **Raúl Eguren** (Cándido)...